

**3° Dimanche de Carême – Année A**  
**Sanctuaire Saint-antoine de Brive – 27 Mars 2011**

---

**« Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau et le peuple boira »**

Cette parole du Seigneur à Moïse sur le mont Horeb s'est accomplie pour le peuple hébreu qui souffrait la soif dans sa traversée du désert. C'était une soif physiologique, réelle et vitale. C'était aussi une soif de la présence de dieu : « Le Seigneur est-il vraiment au milieu de nous ? ». Quand les hommes souffrent, cette question de la présence de dieu se pose souvent.

Je suppose que lorsque les pèlerins viennent aux grottes de Saint-Antoine, différentes soifs les habitent. Bien-sûr, nous pouvons toujours nous désaltérer à cette eau qui, là aussi, jaillit du rocher. Mais nous savons, nous percevons que nous venons aussi boire à une autre source. Cette source, c'est le Christ. Antoine ne fait rien d'autre que nous montrer cette source qui est le Christ « mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs ». Saint-Paul, dans la 2° lecture, nous dit que, dans la personne du Christ, c'est l'amour de Dieu pour nous qui est à l'œuvre.

L'Évangile de la samaritaine est choisi, pour ce 3° dimanche de carême, comme une étape significative pour les catéchumènes. Il s'agit de les préparer à recevoir le sacrement de la nouvelle naissance, le baptême. C'est une étape aussi pour ceux qui sont déjà baptisés en vue de renouveler leur vie et leur foi dans la nuit de Pâques.

Je retiens trois moments de cette rencontre entre Jésus et la Samaritaine qui peuvent évoquer trois aspects de notre expérience de croyants.

**Le 1° moment de la rencontre**

Il se passe autour du puits dans un geste de la vie quotidienne : aller chercher de l'eau. C'est Jésus qui a l'initiative de la rencontre et sa parole est surprenante pour la femme : c'est un Juif qui parle à une Samaritaine et ose lui demander un service. La femme se laisse interpeller et a plutôt du répondant.

À partir d'un besoin réel, celui de se désaltérer, Jésus va inviter à aller plus loin vers d'autres soifs pour découvrir d'autres sources, d'autres puits. Jésus va parler en termes de « don » : « l'eau que je donnerai ». C'est bien lui, Jésus le Christ, qui est le Rocher d'où jaillit l'eau. Voici qu'en lui vient se réaliser, de façon nouvelle, l'expérience du désert rappelée dans la 1° lecture. Il est bien la présence de Dieu au milieu des hommes. Le mystère de la croix permettra de voir cette source jaillissante de son côté transpercé, source de notre vie sacramentelle.

Souvent pour les catéchumènes, le Seigneur vient faire irruption dans leur vie, leur donnant de pouvoir nommer les soifs qui les habitent et leur faire désirer cette eau baptismale. Pour chacun de nous, le Seigneur peut nous rejoindre et nous inviter à aller au delà de nos besoins immédiats pour découvrir toujours la vraie source, cette « source jaillissante pour la vie éternelle ».

De même pour les disciples en quête de quoi manger, Jésus leur apprend qu'il y a une autre nourriture qui est celle de faire la volonté de Dieu.

**Le 2° moment de la rencontre**

Il nous conduit à Dieu le Père. Rencontrer Jésus, c'est rencontrer le chemin qui conduit au Père. Où adorer Dieu, demande la femme ? Sur la montagne, à Jérusalem, ailleurs ? Pour Jésus, l'adoration n'est pas liée à un lieu mais d'abord à une relation. Il s'agit

d'adorer le Père, c'est à dire d'entrer dans une relation d'enfants de Dieu. Le père, lui-même, recherche cette relation. L'adoration se situe dans une relation réciproque.

Jésus va ensuite dire qu'il s'agit d'adorer « en esprit et en vérité ». Cette eau que donne Jésus, cette source nouvelle, c'est l'Esprit de Dieu, l'Esprit-Saint. Lui seul est capable de nous entraîner dans cette relation avec le Père. Saint-Paul le dit dans la 2<sup>o</sup> lecture : « l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné ».

Pour les catéchumènes et les baptisés, ce 2<sup>o</sup> moment de la rencontre invite à situer la foi au cœur d'une relation à ce Dieu qui est Père et qui nous aime. Jésus devient pour nous le Fils qui nous ouvre le chemin vers le Père. L'Esprit nous fait entrer au cœur de cette relation. Adorer, c'est aimer en vérité et se laisser aimer par Dieu, notre Père.

Le lieu d'adoration, c'est l'amour.

### **Le 3<sup>o</sup> moment de la rencontre.**

Il nous conduit aux autres. « La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : venez voir... ». Cette eau jaillissante ne peut se laisser emprisonner. Elle doit atteindre tous ceux et celles qui l'attendent et qui l'espèrent, de façon consciente ou non. La femme va rencontrer les gens de sa ville et les invite à venir au Christ. La démarche de foi, mentionnée dans ce 3<sup>o</sup> moment, est de conduire à une foi personnelle, à une rencontre personnelle avec le Christ.

Les catéchumènes sont accompagnés longtemps. Le rôle des accompagnateurs est de permettre qu'advienne cette foi personnelle. Pour ceux qui sont déjà baptisés, la mission est toujours au devant.

Il nous faut parfois aussi laisser notre cruche et aller annoncer aux autres Celui qui vient étancher toute soif.

Puisse l'Esprit-saint qui nous est donné nous conduire sur ce chemin de foi que nous proclamerons la nuit de Pâques.

*frère Jean Paul*